

C.-F. RAMUZ : **Vues sur le Valais**

Comme Ramuz s'était fait le héraut du Pays de Vaud pour l'éditeur Marguerat, il s'est fait celui du Pays valaisan pour la collection des Editions Urs Graf, à Bâle, consacrée à « l'Héritage suisse ». Celles-ci, après avoir publié un « Tessin » de Titus Burckhardt, nous offrent, dans une présentation de grande classe aussi, un « Valais » vu et décrit par Ramuz avec cette minutie puissante, cette sorte de lenteur terrienne mêlée de grandeur biblique, cette aptitude d'aigle à saisir d'un sommet les lignes essentielles tout en découvrant le détail le plus humble, cette force de synthèse enfin dont il a le secret. Des photographies, elles aussi étonnantes de vérité, d'une poésie sauvage ou douce — comme ces images, réellement inoubliables, de la vallée du Rhône à différentes parties de son cours, ou de Sion parmi ses vignes et ses vergers, souriant sous ses rochers fauves et son clair ciel pommelé, — jalonnent le texte, qu'elles illustrent et prolongent. C'est bien notre pays dans sa vérité. On sait du reste quel amour lui porte Ramuz, qui en fut le premier grand et authentique romancier, quelle connaissance profonde et quelle compréhension il en révèle. Il pouvait certes nous en parler à bon escient. Il paie à ce pays une dette d'honneur ; il lui rend avec respect, en grand honnête homme et très probe artiste, ce qu'il en a reçu.

L'ouvrage a paru également dans une version allemande de Titus Burckhardt, « Wallis », qui contribuera beaucoup à sa diffusion chez nos Confédérés, et que nous recommandons particulièrement à nos compatriotes haut-valaisans.

PAUL BUDRY : **Val d'Hérens**

Puisque nous étions arrêtés, il y a un instant, devant les cimes qui couronnent le Val d'Hérens, ne laissons pas passer ce petit volume, cueilli à l'étalage rustique des Haudères, et paru cet été dans la collection des « Coutumes et pays de la Suisse », aux Editions de La Baconnière, à Neuchâtel. Nous avons également signalé cette collection à nos lecteurs lorsqu'elle s'ouvrit — à tout seigneur, tout honneur encore — par une brochure sur *Sion*, due à MM. Paul Budry et Paul de Rivaz, et qui fut suivie d'autres sur le Haut-Valais et sur Sierr.

La formule de cette collection, dirigée par M. Paul Budry, est fort séduisante. Ici encore, le texte — français et allemand — et la photographie alternent, se juxtaposent et se complètent pour nous donner la physionomie d'un pays, d'une ville ou d'une région, avec ses mœurs, ses types et ses trésors d'art, mais d'une manière plus populaire, dans une sorte de petit guide portatif, avec lequel on a plaisir à voyager. C'est le frère mineur des collections plus volumineuses que nous avons nommées. Il a son utilité et son mérite, lui aussi, et l'on ne saurait s'en passer. C'est un peu la personne du pays rencontrée sur la route, le curé, le notaire ou l'instituteur, qui aime à vous parler de son village ou de sa vallée, et avec lequel on gagne à faire « un bout de chemin » en devisant familièrement. Car autre chose est de voir un pays en voyageur ami, et autre chose de le faire voir en guide, autre chose de le découvrir et autre chose de le révéler.

Nous ne voyons à ce petit volume qu'un défaut. C'est que précisément il n'a pas tout à fait l'« accent », il ne parle pas tout à fait la langue que nous attendions. C'est que précisément ce n'est pas un « enfant du pays », ne faisant qu'un avec lui et ayant grandi dans sa connaissance, qui nous sert de compagnon. Entendons-nous bien. J'ai le plus grand respect pour le talent, si dru, si savoureux, si généreux, de M. Paul Budry. Je sais qu'il est grand voyageur, subtil observateur, grand amateur des choses (et des « bonnes choses ») valaisannes, et j'ai le goût le plus vif pour tout ce qu'il écrit. Sa personne et son talent sont hors de cause. Mais que diable ! à quoi pense l'éditeur ? Si quelqu'un pouvait et *devait* nous parler du Val d'Hérens, n'était-ce pas Maurice Zermatten, fils authentique de la haute paroisse-mère de St-Martin et, me semble-t-il, capable de tenir honnêtement une plume, par surcroît ? Est-ce à lui qu'on trouvera bon de demander le volume qui sera consacré à La Côte, Lutry ou Saint-Saphorin ?

PROF. KARL MEULI : **Schweizer Masken**

Les masques valaisans du Lœtschental (les « Tschäggete ») sont célèbres. Ils nous montrent bien la diversité et la richesse étonnantes de nos vallées. Qu'on est loin ici de La Sage, respirant gaiement sur son rocher ! L'exposition des « Masques dans le monde », qu'on peut admirer actuellement au Musée d'ethnographie de Genève, montre un nombre important de masques du Lœtschental, et souvent fort beaux (c'est une façon de dire !), d'un caractère horrifiant ou grotesque remarquable, et qui ont été remarqués. (Il est surprenant de voir la parenté de certains d'entre eux avec des masques venus de l'autre bout du monde, du Groenland. Correspondance mystérieuse des inspirations de l'âme populaire.)

A cette occasion, nous ne saurions manquer de consulter un très beau livre de M. Karl Meuli, professeur à Bâle et ancien président de la Société suisse des traditions populaires, « *Schweizer Masken* », paru aux Editions Atlantis, à Zurich. Un important chapitre en est consacré, comme il convient, aux masques du Lœtschental, qui revivent et défilent en ricanant devant nous, grâce à l'introduction et à la description du savant professeur bâlois, auquel rien de ce qui touche à l'art populaire n'est étranger, et grâce à la présentation d'une quinzaine de masques particulièrement bien choisis et reproduits : Visages, dans la grimace ou le sourire, plus étranges les uns que les autres. Témoins muets et pourtant révélateurs, et qui nous rappellent qu'il y a vraiment plus de choses dans le monde, et plus profondes, que nous en voyons ou que nous le croyons.